

LANDERNEAU

Paroisse créée lors du Concordat par la réunion : de Saint-Houardon et Beuzit, paroisses de l'ancien diocèse de Léon, - de Saint-Thomas, prieuré-cure de l'abbaye de Daoulas et paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille, - de Saint-Julien, ancienne trêve de Ploudiry.

EGLISE SAINT-HOUARDON

L'édifice actuel, construit sur les plans de l'architecte Joseph Bigot en 1858-1861, comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, un transept, un chœur à deux travées droites et déambulatoire et une chapelle axiale ; il a été restauré en 1957.

De l'église ancienne, bâtie au XVI^e siècle, dans un autre quartier de la ville, l'architecte a conservé le haut du clocher, le porche sud, les portes gothiques du nord et du sud.

Le clocher (C.) dérive de celui de Berven, mais il est à trois étages de cloches, ce qui lui donne une silhouette plus grêle et moins bien proportionnée que celle du modèle. La base, accostée de sa tourelle d'escalier cylindrique, est très élevée. La première galerie repose sur un fort encorbellement ; la troisième chambre de cloches, entourée de sa galerie et de quatre clochetons d'angle, porte un dôme couronné par un lanternon à deux étages.

Le porche sud (C.), de la lignée de celui de Lanhouarneau, date de 1604, ainsi que le montre l'inscription de la frise : "I.H.S." et "M.A." entrelacés, puis "DOMVM. TVAM. DOMINE. DECET. SANCTITVDO. IN. LONGITVDINE DIERVM. 1604.". L'arcade extérieure, dont la clef de voûte est une belle volute à feuille d'acanthé, est encadrée de deux colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens. Au-dessus de l'entablement, trois niches à coquilles et quatre caissons sous un fronton triangulaire ; puis un second fronton avec une niche à cariatides gainées portant l'inscription : "S. HOARDONE." ; enfin le clocheton à base carrée et lanternon. A l'intérieur, belle clef pendante à la voûte sur croisée d'ogives et liernes. En haut des niches toutes classiques, croissant de Diane de Poitiers indiquant l'influence de Philibert Delorme. Au trumeau de la double porte intérieure, bénitier en kersanton du XVI^e siècle (C.).

Mobilier :

Chaire à prêcher des XVII^e et XVIII^e siècles (C.) ; au panneau central, le Christ enseignant, et sur les autres panneaux, les quatre Évangélistes.

Fonts baptismaux en kersanton, provenant de l'ancienne église et portant sur le pourtour l'inscription : "QVI CROIRA ET SERA BAPTISE SERA SAVVE. NOBLES GENS NICOLAS LARIDON ET YSABELLE FORESTIER SA FEMME MONT FAICT FAIRE EN LEVR DEVOTION LAN 1615."

Orgue Merklin, 1865-1866, restauré par Bouvet en 1936 et par Renaud en 1982 ; tribune et buffet par Le Dall, sculpteur à Landerneau, 1865.

Statues anciennes - en bois polychrome : Crucifix remarquable du XVII^e siècle, École espagnole (choeur), Notre Dame de Pitié, XVII^e siècle, Crucifix du XVI^e siècle (bas-côté nord), sainte Anne et Marie, XVII^e siècle, saint François d'Assise, XVI^e siècle, saint Antoine de Padoue, XVII^e siècle, - et, du XVIII^e siècle, saint Houardon, saint Julien, saint Guénégan ; - en kersanton : Vierge Mère et saint André (contreforts du porche), sainte femme au tombeau, XVI^e siècle, sainte Marguerite-Marie (bas-côté sud), saint Jacques Le Majeur, XVI^e siècle, saint Matthieu, de R. Doré, saint Jean Ev., XVI^e siècle.

Autres statues - en kersanton : saint Houardon, portail ouest, XIX^e siècle, et, du XX^e siècle, sainte Thérèse de Lisieux, Notre Dame de Pontmain (Vierge dite du Voeu) ; - en bois, du XX^e siècle : deux Crucifix, saint Joseph, Sacré-Coeur.

Douze tableaux de Yan' Dargent, peinture sur toile (C) , dont un Christ en gloire avec deux anges, les instruments de la passion ; saint Jean et son aigle; Resurrexit; Matthieu, Marc et Pierre; cortège de saintes avec harpes; cortège de saintes dont sainte Thérèse; cortège de saintes avec Jeanne d'Arc; cortège de saints; cortèges d'évêques; cortège d'évêques, de prêtres et de moines; cortège de saints en prière ; ils ornent, avant la restauration de 1954, les murs de la nef et du chœur : Saint-Houardon, huile sur toile 1859 (C)

Vitraux figuratifs de la seconde moitié du XIX^e siècle ; ils proviennent des ateliers Lobin (1863), Hirsch (1891, dont une Assomption) et J.-L. Nicolas, de Morlaix (1862, dont un Baptême du Christ et une Passion).

EGLISE SAINT-THOMAS (I.S.)

Ancien prieuré-cure de l'abbaye de Daoulas, transformé en temple décadaire en 1798 sur les plans de l'ingénieur Pierre Le Roux.

L'édifice comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, une grande chapelle et une sacristie au sud de la dernière travée occupée par un chœur à chevet plat.

Le clocher, encastré à l'ouest, porte à sa base l'inscription : "CESTE. TOVR. FVST. FONDEE. LE. DIMANCHE. DE. LA. TRINITE. EN. LAN. 1607.". La tour fut achevée le 9 mars 1630 sous la direction de Hervé Le Du. Les niches de la façade sont surmontées du croissant, elles abritent les statues de la Vierge au Calvaire, saint Eloi et saint François d'Assise qui porte l'inscription : "ROBERT. LE. VEN". L'extérieur du porche est en kersanton avec une belle clef à l'arcade ; l'intérieur est en granit à gros grains. Le clocher, menaçant ruine, fut descendu et remonté en 1847-1849.

Sous le clocheton de la sacristie construite par Jean Le Bescont et Yves Le Guirriec, inscription : "I.H.S. 1699. M.A.N. ET. D.M.F. DVVAL. PR. DE. S. THOMAS. L. DENIEL. ET. V. QVILLIEN. MARGVILLE...".

Les voussures des grandes arcades de la nef pénètrent directement dans les piliers cylindriques et le lambris en berceau repose sur des sablières Renaissance dont deux scènes représentant la Luxure et la Gourmandise. Système ancien de vases acoustiques au-dessus des derniers piliers de la nef.

Mobilier :

Maître-autel : le retable encadre la fenêtre d'axe flamboyante ; entre les colonnes, de part et d'autre, statues en bois polychrome de saint Thomas de Cantorbéry et de saint Blaise ; sous chaque statue, panneau en bas-relief polychrome du martyr du saint. Au-dessus des gradins, bas-reliefs de la Cène et du Lavement des pieds. L'ensemble est daté : "FAIT. LAN. 1711." (C.).

Les autels latéraux ne sont pas anciens : au nord, le devant d'autel abrite une Cène en haut-relief ; au sud, trois arcatures gothiques abritent trois bas-reliefs dont une Sainte Famille.

Chaire du XVIII^e siècle exécutée par Yves Cévaër et démontée en 1963.

Confessionnal cintré à demi-dôme du XVIII^e siècle (C.) ; autre confessionnal du XVIII^e siècle, avec fronton à réseau losangé.

Bénitier à godrons de 1701.

Statues anciennes - en bois polychrome : saint Thomas de Cantorbéry et saint Blaise, XVIII^e siècle (choeur), Vierge Mère dite Notre Dame de Victoire, XVIII^e siècle (C.), autre Vierge Mère, couchée, autrefois dans le porche, XV^e ou XVI^e siècle, groupe de sainte Anne portant la Vierge et l'Enfant, fin XVI^e siècle (C.), Ecce Homo, Crucifix (nef), saint Michel terrassant le démon, saint Ange gardien, XVIII^e siècle (C.), saint Joseph, saint Sébastien, sainte Barbe, saint Charles Borromée, saint Nicolas, saint Yves assis, XVII^e siècle (C.), deux Anges adorateurs ; - en kersanton : saint François d'Assise (porche), saint Jean-Baptiste.

Panneau représentant en haut-relief l'Assomption : la Vierge, dite Notre Dame des Anges, est entourée de quatre anges, tandis qu'un cinquième tient une couronne et un sceptre, XVIII^e siècle (C.).

Vitrail signé E. Hirsch, 1891 : il est consacré au Sacré-Coeur entouré de la Vierge, saint Joseph et saint Jean-Baptiste.

Cloche portant l'inscription : "IE. ESTE. FAITTE. A. LHONr. DE. N.D. DES. ANGES. ET. POR. LE. SERVICE. DES. CONGREGATIONS. DE. LANDERNEAU. QUI. MONT. FAIT. FAIRE. EN 1726. LA. RIVIERE. AINE. MA. FAIT. A. BREST.".

OSSUAIRE DE SAINT-THOMAS (I.S.)

Dit aussi Chapelle Saint-Cadou. Petit édifice de plan rectangulaire portant la date de 1635. La porte est encadrée de deux pilastres ioniques recevant un entablement amorti par un fronton. Les chapiteaux ioniques composites, de sculpture assez grossière, portent, comme à Pencran, une petite tête au milieu de deux volutes, suivant un modèle que l'on rencontre dans la région, au Faou et à Beuzit-Saint-Conogan, par exemple.

Restauré, il abrite trois grandes toiles du XIX^e siècle : Songe de Joseph, par Bassompierre-Sewrin, - Jésus remis à sa Mère au Calvaire, - Saint Houardon, par Yan' Dargent.

CHAPELLE DE L'HOPITAL

La chapelle construite lors du transfert de l'hôpital route de Sizun, après 1660, a été détruite et remplacée après 1900, par l'édifice actuel, qui est dédié à saint Georges et saint Julien.

Croix reliquaire en argent, poinçon de l'orfèvre B. Février, 1776.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle de la Providence, édifice de plan rectangulaire.
- Chapelle du Calvaire, sur la rive gauche de l'Elorn. La chapelle actuelle, dédiée à l'Immaculée Conception, a été bâtie en 1873 pour les Bénédictines du Calvaire venues de Quimper en 1813. C'est un édifice de plan rectangulaire avec chapelle en aile ; il avait remplacé la chapelle des Récollets, les Cordeliers étaient venus en 1488 de Cuburien y fonder un monastère.
- Chapelle du couvent des Capucins : la première pierre fut posée le 15 novembre 1636. Date de 1642 sur l'entrait du fond. Le cloître subsiste, avec ses piliers carrés portant des poutres au lieu d'arcades (I.S.).
- Chapelle des Ursulines. Les religieuses qui s'étaient établies là en 1650 furent chassées à la Révolution. Du bâtiment de la chapelle subsiste la façade de style classique construite au début du XVIII^e siècle. Subsiste aussi le cloître de 1701, avec ses arcades en plein cintre reposant sur des piliers carrés.

EGLISE SAINT-CONOGAN (I.S.)

En ruines. C'était l'ancienne église paroissiale de Beuzit-Saint-Conogan, jadis prieuré-cure de l'abbaye Saint-Mathieu.

Le clocher du type léonard à double galerie et flèche subsiste. Il date de 1591. Les colonnes d'encadrement de la porte ont des chapiteaux ioniques composites que l'on rencontre aux environs de Landerneau (voir plus haut : ossuaire de Saint-Thomas).

Sur le porche, armes en alliance d'Hervé Parcevaux, Sr de Mézarnou et de la Grande Palue en 1590, et de sa femme Renée de Coëtlogon.

La très belle tombe élevée de Troilus de Montdragon, jadis dans l'église, est au Musée Départemental de Quimper.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle puis église tréviale Saint-Julien, près du pont de Rohan, sur la rive gauche de l'Elorn. Commencée en 1521, terminée en 1532, puis érigée en trèbe de Ploudiry le 18 mai 1619. L'édifice, qui avait des bas-côtés, fut rasé en 1823. Deux inscriptions en caractères gothiques, sur des pierres de kersanton, ont été conservées : "EN. LAN. MIL. CINQ CENTS VIGT ET UNG/ ET LE LUDI. TIERS. JOUR DE JUIGN/ FUT. AU PORTAL DE CEST EGLISE/ LA PRIMIERE PIERRE MISE" - et "A LHONR DE DIEU FILS ET PERE / LE SAINT ESPERIT ET SA MERE / CEST LOSPITAL DE CESTE VILLE / ET A SAINT JULIEN DOMICILLE."
- Chapelle des Agonisants, ossuaire de l'ancienne église Saint-Houardon, datant de 1589.
- Chapelle Saint-Ernoc (ou Ernel), sur la rive gauche de l'Elorn, en aval, non loin du Calvaire. Son saint patron passe pour le fondateur de Landerneau.
- Chapelle Saint-Roch, signalée déjà en 1611, sur la route de Ploudiry ; elle servait aux réunions de la Congrégation. Reste la façade restaurée en 1897, avec la statue du saint.
- Chapelle de la Fontaine Blanche, détruite pendant la Révolution, elle dépendait du manoir du Lech. Elle a été remplacée en 1954 par un oratoire construit sur les plans de l'architecte Heuzé, avec de vieilles pierres de Landerneau, entre autres la pierre angulaire de l'église tréviale Saint-Julien datant de 1521 et celle d'un ancien portail du manoir du Lech. Madone du XV^e siècle.
- Chapelle Notre-Dame des Anges, du début du XVIII^e siècle, avec un cimetière, sur la paroisse Saint-Thomas ; elle servit pour les réunions de la Congrégation jusqu'en 1823.
- Chapelle de Kermalvézen, en 1678 elle est dite appartenir à René de Kerménou.
- Chapelle du manoir de la Petite Palue.
- Chapelle des Saints-Coeurs de Jésus et Marie. Elle existait quatre-vingts ans après la mort de Jean Eudes et fut l'un des premières du diocèse érigées sous ce vocable. La statue de sainte Marguerite-Marie de Saint-Houardon en provient.
- Chapelle Saint-Sébastien, construite en 1640 sur la route de Brest, pour l'inhumation des victimes de la peste ; démolie au début du XIX^e siècle.

BIBL - B.D.H.A. 1903 : Notice de Beuzit-Saint-Conogan ; 1916-1917 : Notice de Landerneau - J.-M. Abgrall : Le Livre d'or des églises de Bretagne - Ch. Chaussepied : Note sur le porche de l'église Saint-Houardon (B.S.A.F. 1915) - J. Bazin : Landerneau, ancienne capitale de la principauté de Léon (2^e éd. 1973) - Y.-P. Castel : Inscriptions provenant de l'église Saint-Julien (B.S.A.F. 1980) - Assoc. Bret., Congrès 1970 - J.-Cl. Guéret : Un

orgue symphonique remis en état à Landerneau (B.S.A.F. 1981) - M.-Th. Forey et M.-M. Tugorès : Landerneau, patrimoine artistique et culturel (Landerneau, 1984)